

**Zeitschrift:** Travaux de la Société botanique de Genève  
**Herausgeber:** Société botanique de Genève  
**Band:** 4 (1956-1957)  
  
**Rubrik:** Comptes rendus

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## COMPTES RENDUS

---

### *Séances de 1956*

**708<sup>me</sup> séance.** — **Lundi 23 janvier 1956.** — Séance tenue à la Maison internationale des étudiants. — Présidence : **M. A. Blachon**. Le procès-verbal de la séance de décembre 1955 est adopté.

Admission d'un nouveau membre : **M. Fernand Tronchet**, présenté par MM. Blachon et Weibel.

#### RAPPORTS ADMINISTRATIFS POUR L'EXERCICE 1956

**RAPPORT DU PRÉSIDENT, M. A. Blachon.** — Pendant l'année 1955, cinq nouveaux membres ont été admis : M<sup>lle</sup> Mercier, MM. Auberson, Bonner, Nicoud, Triponez. Les séances mensuelles ont été animées par de bons conférenciers et illustrées de projections de clichés en couleurs d'excellente qualité. La séance d'avril fut remplacée par la session de printemps de la Société botanique suisse qui tenait ses assises à Genève. Assemblée, réception et excursion furent de grandes réussites, tout à l'honneur de nos membres qui avaient la charge de les organiser. Notre excursion à Pralognan et au col de la Vanoise laissera de bons souvenirs floristiques aux membres participants. La Société a eu le regret de voir M. Edouard Thommen, ancien président, quitter Genève; en témoignage de sympathie et de gratitude elle l'a élu membre d'honneur. M. Blachon adresse ses remerciements à tous les membres qui ont apporté leur contribution à l'activité de la Société et rappelle les séances de détermination de plantes qui ont lieu à l'occasion de l'ouverture du Conservatoire botanique, le soir, le premier mercredi de chaque mois; à ce propos, il exprime sa gratitude à M. Baehni, directeur du Conservatoire botanique. En terminant, M. Blachon annonce que le numéro 3 de nos « Travaux » doit paraître prochainement et adresse ses remerciements à ceux qui ont assuré la parution de ce fascicule.

**RAPPORT DU TRÉSORIER, M. J. Metzger.** — Au 31 décembre 1955 la fortune de la Société s'élevait à 19.647 francs, l'augmentation de la fortune pendant l'année, c'est-à-dire le boni de l'exercice, est de 748 francs. Les dépenses ne se sont élevées qu'à 437 francs, aucun fascicule des « Travaux » n'ayant paru au cours de l'année. Cette somme comprend la participation de la Société à une réception donnée en l'honneur de la Société botanique suisse.

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES. — **M<sup>me</sup> S. Perrier**, en son nom et au nom de M. Jeanmonod propose de donner décharge au trésorier.

Ces rapports sont adoptés avec remerciements à leurs auteurs.

ELECTION DU COMITÉ POUR 1956. — Le comité est réélu par acclamation. M. Handwerck remplace M. Metzger qui déclinait une nouvelle réélection.

Président: M. A. Blachon.

Vice-président: M. J. Bugnon.

Trésorier: M. V. Handwerck.

Vice-trésorier: M. J. Simonet.

Secrétaire: M. R. Weibel.

Vice-secrétaire: M<sup>lle</sup> S. Vautier.

Membres suppléants: M<sup>me</sup> Cl. Weber, MM. J. Favre et M. Eggly.

Les vérificateurs des comptes, M<sup>me</sup> S. Perrier et M. L. Jeanmonod, sont également réélus.

PROBLÈMES ACTUELS DE LA PHOTOSYNTÈSE. — **M. F. Chodat**, dans une très belle conférence, rappelle que le problème de la photosynthèse est étudié depuis 175 ans. Jusqu'à ces dernières années il n'avait pas été possible de rendre compte des différentes réactions chimiques au cours desquelles les végétaux contenant de la chlorophylle, lorsqu'ils sont exposés à la lumière, transforment en présence d'eau l'anhydride carbonique de l'air en hydrates de carbone et dégagent de l'oxygène.

Cette synthèse était représentée par l'équation chimique suivante:



Retenons de l'exposé si riche en aperçus de M. Chodat qu'il a été possible de démontrer, grâce à l'emploi d'oxygène de poids atomique 18 qui est radioactif, que l'oxygène dégagé au cours de la réaction provient de l'eau et non de l'anhydride carbonique. D'autre part la formule globale donnée ci-dessus qui suppose la formation d'aldéhyde formique comme produit intermédiaire n'est plus admise; grâce à l'emploi d'anhydride carbonique contenant du carbone de p.a. 14, qui est radioactif, on a pu établir le cycle du carbone au cours de la synthèse: on admet que l'anhydride carbonique se soude directement à un sucre à fonction cétonique, le ribulose, et entre ainsi dans une série de réactions au cours desquelles des sucres contenant plus ou moins de carbone se transforment les uns en les autres.

26 présences: M. Ch. Baehni, M<sup>me</sup> M. Barbey-Gampert, MM. A. Beche-  
rer, A. Blachon, J. Bugnon, F. Chodat, M<sup>me</sup> M. Chodat, MM. M. Eggly, J.  
Favre, M<sup>me</sup> J. Favre, MM. V. Handwerck, L. Jeanmonod, M<sup>lle</sup> M. Mermoud,  
MM. J. Metzger, A. Mirimanoff, M<sup>lle</sup> I. Naegeli, M. Ph. de Palézieux,  
M<sup>me</sup> S. Perrier, M<sup>lle</sup> P. Sauvin, MM. J. Simonet, R. Soudan, F. Tronchet,  
G. Turian, M<sup>me</sup> Y. Turian, M<sup>lles</sup> L. Vautier, L. Veihl.

**709<sup>me</sup> séance.** — **Lundi 20 février 1956.** — Présidence : **M. A. Blachon.**  
Le procès-verbal de janvier est adopté.

CHÂTELAINE VISITE DES JARDINS ET DES CULTURES EN ESPAGNE. — **MM. P. Barbey** et **L. Cornuz** commentent une série de clichés en couleurs pris lors d'un voyage d'étude en Espagne, effectué par l'Ecole de Châtelaine du 25 juin au 3 juillet 1955. Ces clichés présentent des aspects des parcs de Barcelone, ceux de deux jardins d'acclimatation situés dans la Costa-Brava, au nord-est de Barcelone ainsi que des paysages de l'île de Majorque avec ses chênes verts et ses oliviers séculaires. Les conférenciers présentent également des cultures, celle des œillets aux environs de Barcelone et celle des orangers dans la région de Valence. **M. A. Mirimanoff** fait part de ses impressions d'Espagne, pays des contrastes.

22 présences: MM. P. Barbey, A. Blachon, J. Bugnon, F. Chodat, M<sup>lle</sup> Chodat, M. L. Cornuz, M. et M<sup>me</sup> F. Duperrex, M. et M<sup>me</sup> Fornerod, M. V. Handwerck, M<sup>lle</sup> M. Mermoud, M. A. Mirimanoff, M<sup>lle</sup> I. Naegeli, M<sup>me</sup> S. Perrier, MM. J. Simonet, F. Tronchet, R. Weibel; 4 invités.

**710<sup>me</sup> séance.** — **Lundi 19 mars 1956.** — Présidence : **M. A. Blachon.**  
Le procès-verbal de la séance de février est adopté.

FLEURS ET LUMIÈRES (EXCURSIONS DANS LA RÉGION DE VIÈGE). — **M. J.-L. Terrettaz** commente la projection de beaux clichés en couleurs montrant les paysages et les plantes rencontrées au cours d'excursions faites dans la région de Viège qu'il a souvent parcourue. Il a en particulier présenté une série de plantes intéressantes de la flore du Valais telles qu'*Asphodelus albus* et *Saxifraga Cotyledon* observés autour de Blatten sur Brigue, *Matthiola vallesiaca*, *Campanula excisa*, *Eritrichium nanum* au lac de Sirwolten; *Herminium Monorchis*, *Spiranthes aestivalis*, *Cotinus Coggygria* à Getwing et enfin *Crocus sativus* avec *Malva crispa* à Mund.

PRÉSENTATION DE LIVRES BOTANIQUES. — **M<sup>lle</sup> S. Vautier**, **MM. A. Becherer** et **R. Weibel** présentent en les commentant quelques livres et publications récentes de botanique.

18 présences: MM. A. Becherer, A. Blachon, J. Bugnon, V. Handwerck, M<sup>lles</sup> C. Harris, I. Naegeli, M<sup>me</sup> S. Perrier, M<sup>lle</sup> P. Sauvin, MM. J. Simonet, J.-L. Terrettaz, M<sup>lle</sup> S. Vautier, M. R. Weibel; 6 invités.

**711<sup>me</sup> séance.** — **Lundi 16 avril 1956.** — Présidence : **M. A. Blachon.**  
Le procès-verbal de la séance de mars est adopté.

RÉHABILITATION DE LA TAILLE TRIGEMME DES ARBRES FRUITIERS. — **M. A. Blachon** rappelle que l'application de la taille trigemme aux arbres à fruits à pépins est abandonnée à l'heure actuelle, elle a donné lieu à de sévères critiques dues à l'interprétation erronée du terme trigemme. Le bouton du poirier ou du pommier est tributaire d'une formation triennale en passant par le stade d'œil la première année, de dard, la deuxième année. Il est logique de penser que le principe de la taille tri-

gemme doit reposer sur cette particularité. Une coursonne n'est donc taillée que dans le cas où elle possède ces trois productions réunies (œil, dard, bouton) avec des modalités différentes quant à leur nombre, suivant la vigueur de l'arbre, celle-ci étant fonction du porte-greffe, de la variété du sol et du micro-climat.

Il n'est donc plus question de la taille classique à trois productions que toute la littérature arboricole enseigne encore. La taille n'étant pas considérée comme un moyen de mise à fruits des arbres, mais simplement comme une répartition des fruits dans l'espace; il est indiqué de ne tailler que les coursonnes possédant les trois germes différents. On est ainsi assuré dans l'avenir d'obtenir chaque année une fructification régulière. Il n'en reste pas moins nécessaire de ne pas tailler sur un dard, celui-ci étant une production mixte qui peut évoluer à bois sous l'effet d'une modification du courant de sève qui l'a formé. — **M. A. Dufour**, chef de culture à Châtelaine, à son tour relève les méfaits de la taille trigemme qui est trop mécanique et ne tient pas compte de la personnalité de l'arbre. Il présente une série de clichés montrant l'application dans les vergers de Châtelaine de tailles plus longues et les bons résultats obtenus ainsi.

11 présences: MM. A. Blachon, J. Bugnon, M<sup>me</sup> Y. Dimaki, MM. A. Dufour, M. Eggly, V. Handwerck, M<sup>me</sup> S. Perrier, M. F. Tronchet, M<sup>lle</sup> S. Vautier, M. et M<sup>me</sup> R. Weibel.

**712<sup>me</sup> séance. — Lundi 28 mai 1956. — Présidence: M. A. Blachon.**  
Le procès-verbal de la séance d'avril est adopté.

COLLOQUE SUR LES EFFETS DU GEL DU MOIS DE FÉVRIER 1956. — **M. R. Weibel** ouvre ce colloque en présentant un article d'Alphonse de Candolle intitulé « Effets du froid rigoureux du mois de janvier 1838 dans les environs de Genève », article qui a été publié en décembre 1838 dans le Bulletin de la Classe d'agriculture de la Société des arts de Genève. Cette période de gel présente une certaine analogie avec celle de l'hiver dernier, elle a eu une durée d'un mois, mais la température a été plus basse, pendant quatre jours elle est descendue au-dessous de  $-20^{\circ}$  atteignant  $-25^{\circ}$ , le sol a été recouvert d'une couche de neige assez épaisse et n'a pas gelé, il n'y a pas eu de forte bise pendant cette période. D'après la liste des plantes détruites au Jardin botanique et dans les propriétés des environs de Genève, il semble que les dégâts ont été plus importants que ceux du dernier hiver. Les observations et les considérations sur les effets du gel émises par de Candolle suscitent une discussion à laquelle prennent part MM. Blachon, Baehni, M<sup>lles</sup> Vautier et Mermoud. — **M. A. Blachon** donne quelques explications sur le phénomène de la gélivure: des troncs d'arbre peuvent éclater sous l'effet du gel, mais les fentes se referment ensuite. — **M<sup>lle</sup> S. Vautier** donne lecture de notes de M. A. Duperrex intitulée « Données sur le climat des hivers 1955-1956 et 1928-1929 » qui sont un résumé d'un article à paraître dans le numéro de juin de la *Revue horticole suisse*. — **M. A. Duperrex** fait ressortir que la cause des dégâts subis par les végétaux pendant l'hiver 1955-1956 est le brusque passage d'une saison chaude et humide à une période sèche, ventée et froide. — **M. F. Gagnebin** présente des « Observations sur le comportement des cultures maraîchères ». Pendant le mois de

février 1956, la couche de neige très faible a suffi à épargner les cultures de laitues des marais de Troinex-Veyrier, les pertes ont été plus étendues dans le bassin de l'Aire. Pour d'autres cultures, la couche de neige a été insuffisante pour les protéger. M. Gagnebin fait remarquer que les plantes herbacées peuvent se défendre soit par leur structure, soit par leur faciès. Le rôle du faciès est mis en évidence par la différence de résistance au gel de variétés de poireaux et de choux de Bruxelles. — **M<sup>me</sup> Cl. Weber** présente les observations qu'elle a pu faire sur les effets du gel dans le Midi de la France où les plantes les plus éprouvées semblent être l'olivier, le laurier (*Laurus nobilis*) et le myrte ainsi que les plantes atlantiques telles que l'*Ulex europaeus*.

L'heure oblige de lever à 22 heures ce colloque, alors que le sujet est loin d'être épuisé.

13 présences: MM. Ch. Baehni, A. Blachon, M<sup>me</sup> J. Favre, M. F. Gagnebin, M<sup>lles</sup> A. Hartmann, M. Mermoud, I. Naegeli, M. Ph. de Palézieux, M<sup>me</sup> S. Perrier, M<sup>lles</sup> P. Sauvin, S. Vautier, M<sup>me</sup> Cl. Weber, M. R. Weibel.

**713<sup>me</sup> séance. — Lundi 18 juin 1956. — Présidence: M. A. Blachon.**  
Le procès-verbal de la séance du 28 mai est adopté.

LES ÎLES SCILLY ET LES ÎLES DE LA MANCHE. — **M<sup>me</sup> Cl. Weber** rappelle d'abord la situation des îles Scilly, formées de 356 rochers ou îlots dont 5 sont habités et qui se trouvent à 48 kilomètres à l'ouest du cap Land's End en Cornouailles. Ces îles étaient autrefois d'une grande pauvreté; cependant, en 1834, Augustus Smith s'installa à Tresco. Il créa un jardin botanique devenu avec les années d'une grande beauté. Actuellement plus de 3000 espèces y prospèrent. Plusieurs se ressemblent spontanément et se sont même répandues dans l'île. Le successeur d'Augustus Smith, Thomas Algernon Dorrien Smith, introduit la culture des narcisses. Les différentes variétés fleurissent de décembre à avril et trouvent facilement preneurs à cette époque de l'année. Ces cultures couvrent presque tous les espaces disponibles des îles Scilly et y ont amené la prospérité. Elles doivent seulement être protégées du vent par des rideaux d'arbustes. Les îles de la Manche situées entre la France et l'Angleterre, ont un climat plus chaud en été que les îles Scilly, mais plus froid en hiver. Les vents y sont moins forts. La flore est plus riche, les îles étant plus grandes et offrant des conditions plus variées. Guernesey a d'importantes cultures sous-verre de tomates et de raisin de table et quelques champs de narcisses; Jersey est plus spécialement consacré à l'élevage. Les îles de la Manche et encore plus les îles Scilly montrent l'influence du Gulf Stream permettant de cultiver en plein air des espèces des Canaries, de Tasmanie et de Nouvelle-Zélande, telles que les fougères arborescentes.

APERÇU SUR LES FORÊTS DE LA CÔTE PACIFIQUE DES ETATS-UNIS. — **M. M. Vuagnat** commente une série de clichés montrant les principaux arbres de la Péninsule olympique dans l'Etat de Washington, qu'il a eu l'occasion de visiter pendant l'été 1955. Cette forêt est située dans une région où les pluies sont très abondantes. Les arbres présentés sont le

*Thuja plicata*, le *Picea sitchensis*, le *Pseudotsuga taxifolia*, le *Tsuga Mertensiana*; dans le sous-bois de ces forêts se trouvent l'*Alnus rubra* et l'*Acer macrophyllum*. M. Vuagnat a encore montré quelques aspects des forêts de Californie avec leurs *Sequoia*: *S. gigantea* et *S. sempervirens*.

27 présences: M<sup>me</sup> M. Barbey-Gampert, MM. A. Blachon, J. Bugnon, A. Fol, M<sup>lle</sup> P. Goutaland, MM. V. Handwerck, B.-P.-G. Hochreutiner, M<sup>lles</sup> O. Huning, M. Mermoud, M. P. de Palézieux, M. et M<sup>me</sup> E. Paréjas, M<sup>me</sup> S. Perrier, M<sup>lle</sup> P. Sauvin, M. F. Tronchet, M. et M<sup>me</sup> G. Turian, M<sup>lle</sup> S. Vautier, M. et M<sup>me</sup> M. Vuagnat, M<sup>mes</sup> Cl. et G. Weber, M. R. Weibel; 3 invités.

**714<sup>me</sup> séance. — Lundi 22 octobre 1956.** — Présidence: **M. A. Blachon.** L'assemblée renonce à la lecture du procès-verbal, un extrait de celui-ci étant adressé aux membres avec la convocation.

Admission d'un nouveau membre: **M. A. Fol**, présenté par MM. Blachon et Tronchet.

AU FIL DU RHÔNE: MARTIGNY ET VALENCE. — **M. J.-L. Terretaz** commente la projection de clichés en couleurs montrant les paysages et les plantes rencontrées aux environs de ces villes. La végétation de Valence, essentiellement formée d'éléments méditerranéens, est adaptée à un terrain et à un climat très secs. M. Terretaz groupe les espèces présentées de la manière suivante: celles qui habitent tout à la fois les environs de Valence et ceux de Martigny: *Trifolium fragiferum*, *Ruscus aculeatus*, *Onopordum Acanthium*, *Ononis Natrrix*; les espèces très voisines qui habitent l'une le Valais, l'autre la Haute-Provence: *Artemisia vallsiaca* et *A. alba*, *Centaurea Stoebe* ssp. *maculosa* et *C. paniculata*, *Ononis pusilla* et *O. minutissima*; les espèces méditerranéennes remontant presque jusqu'à la Suisse: *Plantago suffruticosa*, *Catananche coerulea*, *Dorycnium suffruticosum*, *Helichrysum Stoechas*, *Inula montana*, *Helianthemum apenninum*, *Argyrolobium Linnaeanum*; les espèces méditerranéennes dont les stations septentrionales sont à proximité de Valence: *Plantago Psyllium*, *Bonjeania hirsuta*, *Echinops Ritro*, *Ononis cristata* (*cenisia*), *Psoralea bituminosa*.

20 présences: MM. A. Becherer, A. Blachon, G. Bocquet, J. Bugnon, P. Dunner, A. Fol, V. Handwerck, M<sup>lles</sup> A. Hartmann, I. Naegeli, M. Ph. de Palézieux, M<sup>lle</sup> P. Sauvin, MM. E. Schatzmann, J. Simonet, J.-L. Terretaz, J. Triponez, R. Weibel; 4 invités.

**715<sup>me</sup> séance. — Lundi 26 novembre 1956.** — Présidence: **M. A. Blachon.**

QUELQUES ASPECTS DE LA VÉGÉTATION DE L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE: VALLÉE DU RHIN ET PLAINE WESTPHALIENNE. — Conférence de notre membre lausannois, **M. P. Villaret**, dont voici le résumé. Si la flore de l'Allemagne occidentale est plus pauvre que celle de notre pays, elle présente cependant un intérêt particulier, car la vallée du Rhin entre Bâle et Cologne est le lieu de rencontre d'espèces venant du sud, de l'est,

du nord et du nord-ouest. Le climat de cette contrée est le plus chaud de toute l'Allemagne et favorise l'immigration d'éléments méridionaux.

Le Kaiserstuhl, véritable îlot d'origine volcanique planté au milieu de la plaine rhénane près de Fribourg-en-Brigau, est recouvert par d'importantes couches de loess qui donnent au pays un aspect caractéristique. Sur les terrasses creusés dans ce terrain croît la vigne qui fournit des crus réputés. Sur les versants exposés au sud, très secs, le *Xérobrometum* recouvre de grandes surfaces alternant avec la chênaie buissonnante à *Quercus pubescens*. La hêtraie au sous-bois toujours pauvre habite les crêtes et les versants ombragés plus humides. Le Kaiserstuhl constitue un lieu de refuge pour un bon nombre d'espèces très rares en Allemagne. Les éléments subméditerranéens y sont nombreux: beaucoup d'orchidées telles que les *Ophrys*, *Anacamptis pyramidalis*, *Himantoglossum hircinum*, *Orchis Simia*, etc. Les espèces subsarmatiques les plus remarquables de cette région sont: *Pulsatilla vulgaris*, *Potentilla arenaria*, *Seseli annuum* et *Hippomarathrum*, *Asperula glauca*, *Aster Linosyris*, *Chrysanthemum corymbosum*, etc. Comme plante pannonique, nous citerons le *Scabiosa canescens*. Enfin, une espèce eurosibérienne très rare chez nous, l'*Anemone silvestris*, croît en abondance sur les talus de loess. Toutes proportions gardées, la végétation du Kaiserstuhl rappelle un peu celle des coteaux secs du Valais (Follaterres, par exemple).

La plaine entre Mannheim et Mayence est recouverte par de remarquables dunes de sable colonisées par des forêts de pin sylvestre. Sur les parties encore mobiles de ces formations, nous observons un grand nombre d'espèces subsarmatiques qui ne s'avancent guère plus à l'ouest: *Jurinaea cyanoïdes*, *Gypsophila fastigiata*, *Scorzonera purpurea*, *Onosma arenarium*, *Helichrysum arenarium*, etc. Les espèces méridionales fréquentes au Kaiserstuhl y sont moins abondantes. Grâce au climat chaud, le port de Mannheim héberge une flore adventice intéressante où voisinent des plantes américaines et asiatiques.

La plaine westphalienne présente un caractère très différent: nous pénétrons déjà dans le domaine atlantique. Le pays est recouvert de vastes pâturages alternant avec de grandes forêts de bouleaux et de chênes (Eichenbirkenwald) dans lesquelles le pin sylvestre, introduit, domine souvent. Dans le nord-ouest du pays, la lande à bruyères (*Calluna*, *Erica Tetralix*) donne au paysage un aspect nordique. Dans les tourbières qui subsistent encore, nous observons plusieurs espèces atlantiques intéressantes: *Myrica Gale*, *Narthecium ossifragum*, *Hypericum elodes*, *Lobelia Dortmanna*, etc. Les dunes de sable encore fréquentes hébergent *Corynephorus canescens*, *Carex arenaria*, *Ornithopus perpusillus* et *Teesdalia nudicaulis*. Dans cette région, la flore subméditerranéenne et orientale a disparu.

22 présences: MM. A. Blachon, G. Bocquet, C.-E.-B. Bonner, M<sup>me</sup> R. Bonner, M. J. Bugnon, M<sup>lle</sup> V. Duchosal, M. J. Favre, M<sup>lle</sup> O. Ferraz, M. A. Fol, M<sup>lles</sup> P. Goutaland, C.-M. Harris, M. V. Handwerck, M<sup>me</sup> A. Hoffmann, M<sup>lles</sup> M. Mermoud, I. Naegeli, M<sup>me</sup> S. Perrier, M. J. Simonet, M<sup>lle</sup> S. Vautier, M. P. Villaret, M<sup>me</sup> P. Weibel, MM. R. Weibel, A. Zimmermann.

716<sup>me</sup> séance. — Lundi 17 décembre 1956. — Présidence : M. A. Blachon.

LES ALGUES UNICELLULAIRES, NOUVELLES PLANTES DE CULTURE. — M. G. Bocquet rappelle que depuis quelques années les algues vertes, unicellulaires et microscopiques sont étudiées en vue de leur utilisation pratique comme plantes fourragères ou alimentaires. L'homme moderne, au moins dans les régions favorisées du globe, a pris l'habitude de disposer de beaucoup d'énergie, aussi les sources d'énergie s'appauvrissent-elles. Fors l'énergie atomique nouvellement venue, toute l'énergie disponible nous vient du soleil, particulièrement dans les aliments. Les plantes en captant les rayons solaires avec la chlorophylle, fabriquent la matière vivante à partir du gaz carbonique et de l'eau. Alors qu'une partie de l'humanité est sous-alimentée, il convient de chercher les moyens d'accroître la fourniture d'énergie chimique potentielle stockée dans les aliments, de trouver de nouvelles cultures, d'obtenir de meilleurs rendements. L'intérêt des algues serait de pouvoir être cultivées dans des régions peu fertiles, mais que l'on pourrait irriguer et de promettre de hauts rendements. Des projets d'exploitations industrielles ont été mis au point aux Etats-Unis et au Japon, les procès-verbaux du « Symposium sur l'énergie solaire », tenu à Phœnix, Arizona, en novembre 1955 en donnent un aperçu.

#### RAPPORTS SUR LES HERBORISATIONS EFFECTUÉES EN 1956

HERBORISATION A LÉAZ (AIN), 6 mai 1956. — 6 participants: M<sup>lles</sup> M. Mermoud, G. Bolle, P. Sauvin, M. R. Weibel, un invité et M. J. Bugnon, chef de course. M. J. Bugnon présente un rapport agrémenté de la projection de clichés en couleurs sur l'herborisation aux environs de Léaz, village situé entre Bellegarde et le Fort-de-l'Ecluse. On retrouve dans les rocailles arides situées au sud de ce village la plupart des éléments subméditerranéens qui font partie de la flore du Vuache. Le Rocher-de-Léaz a déjà été le but d'herborisations dont les résultats ont été publiés dans le Bulletin de la Société botanique de Genève (H. Guyot et M. Minod, 2<sup>me</sup> série, vol. 5, p. 184 [1913]; E. Thommen, 2<sup>me</sup> série, vol. 27, p. 119 [1937]). Aux espèces déjà observées on peut ajouter le *Scorzonera austriaca*.

HERBORISATION DANS LA RÉGION D'ORANGE ET DE ROCHE-PARNAL (HAUTE-SAVOIE), 3 juin 1956. — 8 participants: MM. A. Blachon, M. Eggly, M<sup>lle</sup> M. Mermoud, MM. Metzger, F. Tronchet, M<sup>me</sup> Cl. Weber, M<sup>lle</sup> I. Weibel et M. R. Weibel, chef de course. La région parcourue fait partie de ce que G. Beauverd appelait le massif de la Fillière et qui comprend la montagne de Sous-Dine, la Tête de Parmelan, le Plateau des Glières. Cette région a fait l'objet de plusieurs publications: G. Beauverd, Notes floristiques sur le massif de la Fillière (Bull. Soc. bot. Genève, 2<sup>me</sup> série, vol. 10, p. 56 [1903]); M. Minod, Herborisation au Mont-Ballajoux, Haute-Savoie (Bull. cit., vol. 6, p. 174 [1915]); G. Beauverd, Herborisation du 21 juin au Mont-Ballajoux, au col du Freux et aux alpages de Barme (Bull. cit., vol. 15, p. 27 [1923]). L'itinéraire suivi a

été le suivant: Orange (où les participants sont parvenus en auto), chalets de la Balme, col de Sur-Cou, col du Freux, sommet de Roche-Parnal (alt. 1935 m.), descente sur les chalets de la Balme par le passage du « Câble » appelé aussi « Pas-du-Berger ». Peu d'espèces ont été récoltées, vraisemblablement cette herborisation a eu lieu trop tôt dans la saison, cependant le *Narcissus Pseudonarcissus* (fleurs fanées) qui ne figure pas dans les travaux cités ci-dessus a été observé sur les pentes exposées au sud de Roche-Parnal, à l'altitude de 1700-1800 mètres. (Cette station était déjà connue de plusieurs botanistes genevois.) On peut citer comme plantes fleuries à cette date: *Convallaria majalis* (chemin d'Orange à la Balme), *Gentiana Clusii* et *G. Kochiana* (entre la Balme et le col de Sur-Cou), *Primula Auricula* (face nord de Roche-Parnal), *Orchis sambucina*, *Globularia nudicaulis* (au col du Freux).

M. A. Blachon rend compte d'une visite des cultures de l'Ecole d'horticulture de Châtelaine qui a eu lieu le 15 septembre 1956 et à laquelle ont participé plusieurs de nos membres.

16 présences: MM. A. Blachon, G. Bocquet, C.-E.-B. Bonner, M<sup>me</sup> R. Bonner, MM. J. Bugnon, M. Eggly, A. Fol, V. Handwerck, B.-P.-G. Hochreutiner, M<sup>me</sup> A. Hoffmann, M<sup>lle</sup> M. Mermoud, MM. J. Simonet, G. Turian, M<sup>lle</sup> S. Vautier, M. et M<sup>me</sup> R. Weibel.

## Séances de 1957

717<sup>me</sup> séance. — Lundi 28 janvier 1957. — Présidence: M. A. Blachon.

### RAPPORTS ADMINISTRATIFS POUR L'EXERCICE 1956

RAPPORT DU PRÉSIDENT, M. A. Blachon. — Pendant l'année écoulée deux nouveaux membres ont été admis: M. F. Tronchet et M. A. Fol. Malheureusement trop peu de nos membres assistent aux séances au cours desquelles des exposés divers et pleins d'intérêt ont été présentés. Plusieurs herborisations ont pu avoir lieu. Notre société a participé à une réception organisée à l'occasion de la visite à Genève de la Société d'Histoire naturelle de la Haute-Savoie. En terminant M. Blachon exprime le plaisir qu'il a à proposer pour la présidence M. Turian qui est attaché à l'Institut de botanique générale et pour la vice-présidence M. Bocquet du Conservatoire botanique.

RAPPORT DU TRÉSORIER. — M. V. Handwerck annonce que la fortune de la Société s'élevait au 31 décembre 1956 à 18.897 francs contre 19.647 francs au 31 décembre 1955, le déficit de l'exercice 1956 s'élève donc à 750 francs. Le trésorier remarque qu'il est normal que la Société enregistre un déficit l'année où se publie un volume des « Travaux », publication qui n'a lieu en principe que tous les deux ans.

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES. — **M. L. Jeanmonod** et **M<sup>me</sup> S. Perrier** proposent de donner décharge au trésorier.

Ces rapports sont adoptés avec remerciements à leurs auteurs.

ELECTION DU COMITÉ POUR 1957. — Sont élus:

Président: M. G. Turian.

Vice-président: M. G. Bocquet.

Trésorier: M. M. Eggly.

Vice-trésorier: M. J. Simonet.

Secrétaire: M. R. Weibel.

Vice-secrétaire: M. J. Bugnon.

Membres suppléants: M. J. Favre, M<sup>lle</sup> M. Mermoud.

Le mandat des vérificateurs des comptes, M<sup>me</sup> S. Perrier et M. L. Jeanmonod, est renouvelé.

LA FLORE DES SAULES TÊTARDS. — **M. R. Weibel** présente deux photographies qui lui ont été remises par un visiteur du Jardin botanique, et qui montrent des épicéas croissant sur saules têtards; ces épicéas ont été observés près d'Arbusigny en Haute-Savoie. A ce propos M. Weibel donne un aperçu de la littérature concernant la florule des saules têtards. Les auteurs qui l'ont étudiée, ont recherché quel était le mode de dissémination des graines ou des fruits des plantes qui constituent cette florule. D'après un travail de A. Magnin, intitulé « Florule adventice des saules têtards de la région lyonnaise » paru en 1895, à Lyon, la plupart de ces plantes sont issues de graines disséminées par les animaux, les oiseaux en particulier. Il est rare qu'on observe sur des saules des arbres qui aient atteint leur complet développement, cependant des frênes et des bouleaux, dont la hauteur dépasse 10 mètres, ont été signalés. On cite encore deux cas d'épicéas épiphytes hauts de 2 à 5 mètres, qui se trouvaient en France dans les départements du Doubs et de l'Ain.

17 présences: MM. G. Bocquet, J. Bugnon, M. Eggly, J. Favre, A. Fol, V. Handwerck, M<sup>lles</sup> M. Mermoud, I. Naegeli, M<sup>me</sup> S. Perrier, M. et M<sup>me</sup> G. Turian, M<sup>lle</sup> R. Pictet, M. J. Simonet, M<sup>lle</sup> S. Vautier, M<sup>me</sup> Cl. Weber, M. R. Weibel; une invitée.

**718<sup>me</sup> séance. — Lundi 18 février 1957. — Présidence: M. G. Turian.**

VOYAGE AU MEXIQUE, I. — **M. M. Eggly** a donné un aperçu de l'histoire et de la géographie du Mexique. Il a en particulier fait ressortir que les Espagnols, arrivés en 1519 pour conquérir et développer ce pays se sont superposés et amalgamés à l'ancienne civilisation, ce qui a donné un curieux mélange de culture et de superstitions. Les Mexicains actuels, sont, à juste titre, fiers de leur culture indienne qui vit encore en eux. Ils sont restés de grands bâtisseurs dont les constructions originales, comme la nouvelle cité universitaire de Mexico, prévue pour loger 40.000 étudiants, étonnent le visiteur.

29 présences: MM. W. Bally, C.-E.-B. Bonner, M<sup>me</sup> R. Bonner, MM. F. Chodat, J. Favre, M<sup>me</sup> J. Favre, M<sup>lles</sup> O. Ferraz, P. Goutaland, M<sup>me</sup> Ch. Handwerck, M. V. Handwerck, M<sup>lle</sup> A. Hartmann, M<sup>me</sup> A. Hoffmann, M<sup>lle</sup> M. Mermoud, M<sup>me</sup> C. Mesritz, M<sup>lles</sup> A. Montandon, I. Naegeli, M. Ph. de Palézieux, M<sup>mes</sup> A. Paréjas, S. Perrier, M<sup>lles</sup> R. Pictet, M. Pillet, MM. J. Simonet, G. Turian, M<sup>me</sup> Y. Turian, M<sup>lle</sup> S. Vautier, M<sup>me</sup> Cl. Weber, M. et M<sup>me</sup> R. Weibel; un invité.

**719<sup>me</sup> séance. — Lundi 18 mars 1957. — Présidence : M. G. Turian.**

VOYAGE AU MEXIQUE, II. — **M. M. Eggly** a montré tout d'abord des vues prises au cours d'un périple de 200 kilomètres autour du volcan Popocatepetl, vues présentant les types de végétation de la zone fraîche et de la zone tempérée des hauts plateaux. A l'étage montagnard le nombre des espèces de conifères est relativement élevé. Dans la région de Oaxaca, à Tule se trouve un des plus grands arbres du monde, le *Taxodium mucronatum*, cet arbre borde les cours d'eau en association avec des *Ficus* et des *Salix*. M. Eggly a présenté quelques plantes du genre *Agave* qui comprend plus de 200 espèces mexicaines, utilisées soit pour l'alimentation, soit pour l'industrie textile. Au cours d'une herborisation de deux semaines au Yucatan, il a pu étudier la flore de la forêt tropicale humide. Ajoutons que M. Eggly a pu entrer en contact avec certains aspects de la flore mexicaine grâce à l'obligeance de deux botanistes du Mexique, le professeur F. Miranda et le D<sup>r</sup> L. Paray.

27 présences: M<sup>me</sup> M. Barbey-Gampert, M. A. Blachon, M. et M<sup>me</sup> C.-E.-B. Bonner, MM. J. Bugnon, M. Eggly, M. et M<sup>me</sup> J. Favre, M<sup>lles</sup> P. Goutaland, C. Harris, M<sup>me</sup> A. Hoffmann-Grobéty, M<sup>lle</sup> M. Mermoud, M<sup>me</sup> C. Mesritz, M<sup>lle</sup> A. Montandon, M. C. Morris, M<sup>lle</sup> I. Naegeli, M<sup>me</sup> A. Paréjas, M<sup>me</sup> S. Perrier, M<sup>lle</sup> P. Sauvin, M. J. Simonet, M. et M<sup>me</sup> G. Turian, M. R. Weibel, M<sup>me</sup> E. Welti; 3 invités.

**720<sup>me</sup> séance. — Lundi 9 avril 1957. — Séance tenue au local de l'Institut national genevois, rue J.-Balmat, en commun avec la Section des Sciences naturelles et mathématiques de cet Institut.**

SOLUTIONS NOUVELLES À D'ANCIENS PROBLÈMES DE SYSTÉMATIQUE. — **M. Ch. Baehni** a exposé comment le système classique d'Engler et Prantl, qui a le mérite de donner une image complète du règne végétal, peut être attaqué sur bien des points. Plusieurs de ses grandes subdivisions sont certainement artificielles. L'étude de la vascularisation permet de reclasser certains groupes. Cependant ce ne sont là que des solutions partielles. M. Guy Roberty est l'auteur d'un projet de système qui n'a été essayé jusqu'ici que dans quelques familles, mais qui pourrait être étendu au règne végétal tout entier. Admettant: 1) que les caractères distinctifs peuvent être considérés comme indépendants; 2) qu'on peut les choisir en se servant des indices de corrélation; 3) que la différenciation s'opère par perte de potentialité; 4) que l'être vivant doit sa forme et probablement ses autres caractères à l'action du milieu sur la matière vivante indifférenciée, Roberty propose un système où les caractères sont

disposés en tableaux. Comparables au système périodique des éléments, le système de Roberty a fait ses preuves dans le domaine restreint, mais terriblement embrouillé des Graminées-Andropogonées. D'après M. Baehni, ce système a des bases théoriques sûres, il réduit à peu de choses l'intuition nécessaire du systématicien, il permet de supprimer l'étude, jusqu'à présent indispensable mais longue et fastidieuse, de l'histoire des concepts taxonomiques.

Membres de la Société botanique ayant assisté à cette séance: MM. Ch. Baehni, W. Bally, A. Blachon, G. Bocquet, J. Bugnon, F. Chodat, K.-O. Dang, M. Eggly, M. et M<sup>me</sup> J. Favre, M<sup>lle</sup> P. Goutaland, M. B.-P.-G. Hochreutiner, M<sup>me</sup> S. Perrier, M<sup>lle</sup> P. Sauvin, M. et M<sup>me</sup> G. Turian, M<sup>lle</sup> S. Vautier, M. et M<sup>me</sup> R. Weibel.

**721<sup>me</sup> séance. — Lundi 20 mai 1957. — Présidence: M. G. Turian.**

MALADIES PARASITAIRES DE PLANTES PRINTANIÈRES. — **M. G. Turian** a tout d'abord brossé un bref panorama historique de la pathologie végétale et a rappelé que la compréhension du phénomène parasitaire remonte à l'époque pastorienne, puis il a passé en revue quelques affections parasitaires communes sur les plantes printanières: la rouille blanche des Crucifères (*Albugo candida*), la rouille des Euphorbes qui castre les plantes atteintes, enfin deux maladies des anémones, la rouille stérilisante (*Aecidium punctatum*) et le charbon de l'*Anemone nemorosa*, producteur de petites tumeurs sur les feuilles.

11 présences: MM. A. Blachon, M. Eggly, M<sup>lle</sup> P. Goutaland, M<sup>me</sup> A. Hoffmann-Grobéty, M<sup>lles</sup> M. Mermoud, I. Naegeli, M<sup>me</sup> S. Perrier, MM. J. Simonet, G. Turian, M<sup>me</sup> Y. Turian, M. R. Weibel.

**722<sup>me</sup> séance. — Lundi 17 juin 1957. — Présidence: M. G. Turian.**

HERBORISATIONS AU COL DE L'ISERAN ET AUX EVETTES. — **M. J. Bugnon** rappelle que la région du col de l'Iseran se divise en deux secteurs assez nettement différenciés: au nord, le bassin de l'Isère, en Tarentaise, subissant les influences septentrionales et ayant un régime pluviométrique assez prononcé; au sud, le bassin de l'Arc, en Maurienne, où les espèces méditerranéo-montagnardes apparaissent en plus grand nombre. L'étage alpin est très développé et riche en espèces sur les deux versants. Mais dès que le col (alt. 2800 mètres) est atteint, on pénètre dans l'étage nival dont le paysage et la végétation présentent une grande uniformité, on y voit beaucoup d'éboulis, de débris, de moraines, ainsi que des glaciers de peu d'importance. M. Bugnon présente des clichés en couleurs de quelques belles espèces récoltées dans la région de l'Iseran: *Lloydia serotina*, *Dianthus neglectus*, *Viscaria alpina*, *Anemone baldensis*, *Callianthemum rutifolium*, *Petrocallis pyrenaica*, *Sisymbrium tanacetifolium*, *Potentilla frigida*, *Androsace carnea*, *Pedicularis comosa*, *P. rostrato-spicata*, *P. rosea*. Il cite, en outre, quatre espèces trouvées à une altitude remarquable sur le versant Maurienne, au Pont-de-l'Ouglietta, 2473 mètres: *Sisymbrium austriacum*, *Alyssum montanum* var. *pedemontanum*, *Pedicularis cenisia*, *Campanula alpestris*.

L'ascension de la Pointe-du-Montet (3426 mètres) a permis de trouver également quatre espèces qui, pour les Alpes françaises, constituent un record d'altitude: *Saxifraga androsacea* (3013 m., col Pers); *Saxifraga muscoides*, *Campanula cenisia* et *Artemisia Genipi* (3426 m., sommet de la Pointe-du-Montet). (Cf. la liste des « Phanérogames observées dans les Alpes françaises à l'étage des Thallophytes au-dessus de 2900 mètres » publiée par J. Braun-Blanquet, dans la communication n° 125, Sigma, 1954.)

Dans la région des Evettes, entièrement comprise en Haute-Maurienne, les altitudes sont plus importantes avec des sommets tels que l'Albaron (3627 m.) et la Ciamarella (3676 m.). De ce fait le régime glaciaire est plus imposant qu'à l'Iseran et la flore nivale est très riche. L'ancienne cabane ayant été détruite lors de la dernière guerre, une nouvelle la remplace mais ne présente pas tous les avantages de la première et peut-être pour cette raison n'attire pas la foule des montagnards. La flore pourrait y être intacte, mais elle est presque complètement détruite par les nombreux moutons qui pâturent dans cette région. Les meilleurs points pour herboriser se situent: entre l'Ecot et le refuge des Evettes où se trouvent de belles stations de *Tofieldia calyculata* var. *glacialis*; sur les roches moutonnées sous le refuge avec *Senecio uniflorus*; sur le flanc de l'Ouille-du-Midi avec *Artemisia glacialis* et sur la crête entre l'Ouille-du-Midi et la Pointe-des-Arpettes où croît l'*Eritrichium nanum*. (Pour de plus amples détails, voir la « Coupe botanique des Alpes », Bull. Soc. bot. de France, vol. 98 [1951].)

PRÉSENTATION DE LIVRES BOTANIQUES. — **M. R. Weibel** présente les ouvrages suivants:

*A. Becherer*, Florae Vallesiacae Supplementum. Supplement zu Henri Jaccards Catalogue de la Flore valaisanne, 1956. (L'ouvrage constitue le volume 81 des Mémoires de la Société helvétique des Sciences naturelles.) — *A. Binz*, Schul- und Exkursionsflora für die Schweiz. 8. Auflage, bearbeitet von *A. Becherer*. B. Schwabe, Basel, 1957.

Le président adresse ses félicitations à *M. Becherer* à l'occasion de la publication de ces deux ouvrages.

**M. A. Becherer** présente: *F. Hermann*, Flora von Nord- und Mitteleuropa. XII + 1154 pages. Gustav Fischer, Stuttgart, 1956. — *E. Janchen*, Catalogus Florae Austriacae. (Publié par l'Académie autrichienne des sciences.) Première partie, fasc. I. VIII + 176 pages. Springer, Wien, 1956.

Communications diverses: **M. A. Becherer** annonce une PETITE CONTRIBUTION A LA FLORE DU CANTON DE GENÈVE. Il présente les plantes suivantes en commentant ses trouvailles: 1) *Lagoseris sancta* (L.) K. Maly ssp. *nemausensis* (Gouan) Thellung. — Cette espèce signalée en 1951 (*A. Becherer* in Verhandl. Naturf. Ges. Basel, vol. 62, p. 83 et suiv.) pour les luzernières du canton de Genève, fut constatée, en 1957, comme mauvaise herbe du vignoble genevois. Les stations observées jusqu'à maintenant sont: a) 24 mars 1957 (*A. Becherer* et *E. Schatzmann*): Sézegnin, vignes en direction de Soral, 1 pied; b) 5 mai 1957 (*A. Becherer*):

Charrot, vignes au sud du lieu-dit « Arbalétrier », 1 pied; c) 5 mai 1957 (A. Becherer): Bardonnex, vignes N.-E. de la cote 469 m., 6 pieds. — 2) *Moehringia muscosa* L. — Constaté en aval de Lully, bois situé sur la rive droite de l'Aire, en face du lieu-dit « Lécherette », sur un tronc d'arbre, avec *Linaria Cymbalaria*, forte colonie, alt. env. 410 m., nouveau pour le canton de Genève (A. Becherer, 2 juin 1957). — 3) *Vicia pannonica* Crantz. — Près de Lully, au bord du chemin longeant l'Aire, en bonne quantité, dans les var. *typica* Beck et var. *purpurascens* (DC.) Ser., cette dernière plus abondante (A. Becherer, 2 juin 1957). Espèce adventice fugace, observée déjà plusieurs fois dans le canton.

**M. J. Favre** signale la présence de l'*Astragalus Cicer* au sentier des Falaises, observé le 16 juin 1957.

17 présences: MM. A. Becherer, A. Blachon, G. Bocquet, M<sup>me</sup> E. Bohny-Baur, M. et M<sup>me</sup> J. Favre, M<sup>me</sup> A. Hoffmann, M<sup>lles</sup> M. Mermoud, P. Sauvin, MM. J. Simonet, F. Tronchet, G. Turian, M. et M<sup>me</sup> R. Weibel; 3 invités.

**723<sup>me</sup> séance. — Lundi 21 octobre 1957. — Présidence: M. G. Turian.**

Admission d'un nouveau membre: **M. J. Martin**, présenté par MM. Blachon et Simonet.

IMPRESSIONS D'UN BOTANISTE EN CÔTE D'IVOIRE, 1<sup>re</sup> partie. — **M. F. Chodat** présente les observations faites au cours d'un voyage effectué en décembre 1956 et janvier 1957. Le but de ce voyage, auquel prenaient part plusieurs universitaires suisses, zoologues et botanistes, était de faire connaître le Centre scientifique suisse d'Adiopodoumé près d'Abidjan. Au cours d'une randonnée de 3500 kilomètres à travers la Côte d'Ivoire, M. Chodat a pu observer les différents types de forêts primaires de cette colonie; ce sont la Forêt équatoriale au sud où les précipitations sont très abondantes et les périodes de saison sèche très courtes, la Forêt dense tropicale plus au nord, où les précipitations sont moins abondantes, les forêts lagunaires dans la région côtière. Sur les territoires défrichés puis abandonnés, des arbres à croissance très rapide constituent les forêts secondaires. M. Chodat décrit les éléments caractéristiques de ces différents types de forêts.

Au début de la séance, sur la proposition de M. Bocquet, l'assemblée charge le président d'entreprendre des démarches pour obtenir la jouissance d'un local se prêtant mieux à l'organisation de nos séances.

35 présences: M. G. Bocquet, M<sup>me</sup> E. Böhni-Baur, MM. F. Chodat, P. Dunner, M. et M<sup>me</sup> J. Favre, M<sup>me</sup> A. Hoffmann, MM. P. Martin, J. Simonet, M<sup>lle</sup> P. Sauvin, M. et M<sup>me</sup> F. Tronchet, M. et M<sup>me</sup> G. Turian, M<sup>lle</sup> P. Sauvin, M. et M<sup>me</sup> R. Weibel, M<sup>me</sup> E. Welti; 17 invités.

**724<sup>me</sup> séance. — Lundi 25 novembre 1957. — Présidence: M. G. Turian.** Séance tenue dans la salle des sciences naturelles du Collège de Genève.

Admission d'un nouveau membre: **M. Jean Iff**, présenté par MM. Bocquet et Weibel.

IMPRESSIONS D'UN BOTANISTE EN CÔTE D'IVOIRE, 2<sup>me</sup> partie. — Dans la deuxième partie de sa conférence, **M. F. Chodat** a tout spécialement parlé de la savane qui occupe au nord de la côte d'Ivoire le tiers de la surface de cette colonie. Cette formation qui est constituée par de grands tapis herbacés parsemés de boqueteaux est conditionnée par des saisons sèches de durée suffisante, on peut encore supposer qu'elle est due à l'action de l'homme qui a détruit la forêt dense primitive; elle est liée aux feux de brousse propagés par des plantes pyrophores, telles qu'une graminée, le *Pennisetum purpureum*. D'autres plantes, pour la plupart des arbres appelés des pyrophytes, sont bien adaptés aux feux de brousse et n'en souffrent pas ou même, ont leur croissance stimulée par ces feux; parmi eux citons des Combrétacées appartenant aux genres *Terminalia* et *Anogeissus*, une Ochnacée *Lophira alata*. Des graminées des genres *Pennisetum*, *Andropogon* et *Digitaria* sont cultivées dans la région de la savane et donnent le mil. Parmi les arbres cultivés dans cette région, citons un palmier, le rônier (*Borassus flabellifer*), dont le suc donne le vin de palme, le baobab (*Adansonia digitata*), dont le bois est utilisé. M. Chodat a encore présenté une série de clichés montrant les principales cultures des indigènes: manioc, riz, bananier, caféier, palmier à huile (*Elaeis guineensis*), papayer (*Carica Papaya*), cocotier et ananas. Il a terminé en faisant passer un film présentant diverses manifestations de la vie des indigènes.

42 présences: M. Ch. Baehni, M. et M<sup>me</sup> F. Chodat, M. et M<sup>me</sup> K.-O. Dang, M<sup>me</sup> Y. Dimaki, MM. P. Dunner, M. Eggly, M<sup>me</sup> J. Favre, M. F. Gagnebin, M<sup>lle</sup> P. Goutaland, M. V. Handwerck, M<sup>me</sup> A. Hoffmann, M<sup>lle</sup> M. Mermoud, M<sup>me</sup> C. Mermoud, M. et M<sup>me</sup> A. Mirimanoff, M<sup>lle</sup> I. Naegeli, M. et M<sup>me</sup> E. Paréjas, M. E. Poldini, M<sup>lles</sup> O. Roessinger, P. Sauvin, MM. J. Sauvin, F. Tronchet, M. et M<sup>me</sup> G. Turian, M<sup>lles</sup> S. Vautier, L. Veihl, M. R. Weibel, M<sup>me</sup> E. Welti; 11 invités.

**725<sup>me</sup> séance. — Lundi 16 décembre 1957. — Présidence : M. G. Turian.**

Admission d'un nouveau membre : **M. G. Rohner**, présenté par MM. Bocquet et Turian.

HOMMAGE À PHILIPPE DE PALÉZIEUX (1871-1957). L'HOMME (par **M. F. Chodat**); LE BOTANISTE (par **M. Ch. Baehni**). — Une notice biographique de Philippe de Palézieux devant paraître prochainement dans le volume 17 de Candollea, nous ne donnons qu'un résumé de ces deux exposés:

**Philippe de Palézieux** naquit à Mies (canton de Vaud), le 12 février 1871 et il passa les premières années de sa vie à Paris, puis il revint en Suisse vers l'âge de 10 ans et fit ses études à Lausanne. Palézieux voua toujours une tendre admiration à sa mère qui s'occupa de son éducation, son père, ingénieur civil attaché à l'armée anglaise des Indes, ne faisant que de brefs séjours en Europe.

Suivant le désir paternel, Palézieux s'inscrivit en 1891 au Polytechnicum de Zurich, section de mécanique, mais sa voie n'était pas là, il devait bientôt abandonner les études techniques et se vouer à la botanique. Il se rendit à Munich pour y suivre l'enseignement de Radlkofer, l'un des fondateurs de la méthode anatomique appliquée à la systématique.

Il obtint en 1899 le titre de docteur en philosophie avec une thèse intitulée « Anatomisch-systematische Untersuchung des Blattes der Melastomaceen mit Ausschluss der Triben der Microlicieen, Tibouchineen, Miconieen » (Bull. Herb. Boissier, vol. 7, App. 5, 1899, p. 1-37). Dans ce travail, il mettait en lumière les particularités de la feuille des plantes d'une partie de la famille des Mélastomacées, famille répandue sous les tropiques. Les observations de Palézieux devaient être utilisées dans des travaux ultérieurs, cependant lui-même ne continua pas ses recherches en anatomie végétale.

A ce moment, la place de conservateur de l'Herbier Boissier devint vacante, W. Barbey l'offrit à Philippe de Palézieux qui peu désireux d'être associé si tôt à la direction d'un grand herbier la refusa, G. Beauverd fut alors chargé de cette fonction. Palézieux se fixa en Allemagne où il partagea son temps entre la musique et les herborisations, il fut en effet correspondant musical de journaux suisses, mais son activité principale fut la constitution d'un important herbier. Celui-ci comprend outre les plantes récoltées en Allemagne, en Autriche, dans le Nord de l'Italie, dans le Midi de la France et en Suisse, celles qu'il avait acquises par achat ou échanges avec d'autres botanistes.

Il s'intéressa aussi au problème de l'hybridisme et entreprit une étude systématique des hybrides de Suisse. Il exécuta de nombreux dessins à l'encre de Chine présentant leurs caractéristiques; ces dessins disposés sur fiches sont accompagnés de références bibliographiques et d'herbier. Malheureusement, il renonça à publier les résultats de ses recherches, sachant que malgré ses efforts il n'arriverait pas à terminer la tâche qu'il s'était assignée. En 1939, Ph. de Palézieux revint définitivement à Genève et, en 1943, il succéda à M. C. de Regel comme conservateur de l'Herbier Boissier. Il se consacra entièrement à ses nouvelles fonctions, remettant cet herbier en ordre, en outre il eut à reviser et intercaler les herbiers Paiche et Beauverd.

Philippe de Palézieux qui fut président de la Société botanique de Genève de 1946 à 1949, est mort le 25 novembre 1957, laissant le souvenir d'un homme bon, cultivé, sensible, généreux, d'une fidélité indéfectible envers ses amis et parfaitement désintéressé.

**M. E. Bertrand**, contemporain de Philippe de Palézieux, évoque des souvenirs d'herborisation faites avec lui et Gustave Beauverd.

**NOBLES ÉTRANGÈRES.** — Sous ce titre **M<sup>lle</sup> S. Vautier** commente une série de clichés des plantes des serres du Jardin botanique de Genève, qui présentent un intérêt soit au point de vue industriel, soit au point de vue ornemental.

31 présences: MM. Ch. Baehni, W. Bally, E. Bertrand, A. Blachon, G. Bocquet, J. Bugnon, M. et M<sup>me</sup> K.-D. Dang, M. F. Chodat, M. et M<sup>me</sup> J. Favre, M<sup>lle</sup> O. Ferraz, M. F. Gagnebin, M<sup>lles</sup> P. Goutaland, A. Hartmann, M<sup>me</sup> A. Hoffmann-Grobéty, M. J. Iff, M. et M<sup>me</sup> H. Meienhofer, M<sup>lle</sup> I. Naegeli, M. E. de Palézieux, M<sup>lle</sup> M. Pillet, MM. P. Schmidt, J. Simonet, J.-L. Terretaz, A. Tosoni, M. et M<sup>me</sup> G. Turian, M<sup>lle</sup> S. Vautier, M. R. Weibel, M<sup>me</sup> E. Welti.

*Le secrétaire:* R. Weibel.